

UN FEU D'HISTOIRE

Pierre Isidore BELLANGER

La vie de frère Bellanger est celle d'un garçon issu d'une famille très modeste au siècle dernier qui a croisé à un moment de sa vie les premiers missionnaires et fut envoyé lui-même en mission dans un chef-lieu de canton de la Sarthe: le Grand-Lucé proche du Mans.

Pierre Isidore est né le 23 avril 1823 à St-Mars-d'Outillé dans un petit hameau situé à 2 kms du bourg. Il est le fils aîné de Pierre Bellanger et de Scholastique Legeay. Le patronyme Bellanger est le plus répandu en Sarthe et provient de la fameuse reine Béragère femme de Richard Coeur-de-Lion qui posséda le Maine au 12ème siècle.

Cette famille est implantée dans ce terroir depuis des générations car Mathurin Bellanger, deuxième arrière-grand-père de Pierre Isidore loue cet endroit au seigneur du Ronceray dès 1733. Ses descendants resteront accrochés à cette terre qui dépendait de la seigneurie du Ronceray et en 1768 l'arrière-grand-père de Pierre Isidore paie la rente au Baron Char-

les Douglas, seigneur du Ronceray et descendant lui-même des rois d'Ecosse et d'Angleterre.

La Croix-du-Genêt, maison natale de Pierre est décrite ainsi en 1758: «maison à cheminée fourg, une étable, une grange, loge, cour issue, jardin contenant trois-quart d'arpents». Autour de la maison rien que des landes. Des moines de l'ordre de Grandmont ont défriché au 11ème siècle un lieu à côté. Le terrain est sablonneux et seul le chanvre arrive à se contenter d'un sol aussi pauvre. Il est vraisemblable que c'est un ancêtre d'Isidore qui a défriché l'endroit au 16ème siècle. Le père d'Isidore est scieur de long, un ouvrier du bois. Le travail consiste à débiter en planches des arbres abattus en forêt de Bercé. C'est rude et peu rémunérateur. Pierre Isidore apprend le même métier que son père. Au tableau de recensement de la classe 1843 il est indiqué qu'il savait lire et écrire. Il y aura en tout huit enfants dans la famille trois garçons et cinq filles sur deux mariages.

La famille a quitté La Croix-du-Genêt en 1827 pour aller s'installer au hameau des Saintonnières au Grand-Lucé. C'est à cet endroit que Pierre Isidore grandit et étudie. La maison achetée est modeste: «une seule chambre avec cheminée et four, un bâtiment servant de fournil et saloir, grenier au-dessus, cour et jardin».

Sa mère décède alors qu'il a 17 ans et une partie de la maison est vendue. Dans le cadastre de 1841 son père est déclaré indigent et un grand-père maternel infirme et mendiant. Son père se remarie avec Louise Duplessis. La maison est vendue. La famille s'installe alors un peu plus loin au hameau de St-Osmières et en 1846 son père a repris son activité de scieur de long et notre Pierre Isidore est journalier c'est-à-dire qu'il se loue dans les fermes à la journée. Il a 23 ans. Le 18 novembre 1849 il est présent au Grand-Lucé lors d'une succession familiale. De grandes rencontres l'attendent...

On ne sait où il effectue son service militaire mais on le rencontre à Paris en 1850. Dans son journal Curtis Bolton relate le 8 décembre 1850: «Frère Pack est arrivé la nuit dernière, il nous a rejoint aujourd'hui en compagnie de tous les frères et soeurs. Présents des douze apôtres: John Taylor; du collège des grands-prêtres, Curtis Bolton; des présidents des soixante-dix: John Pack; Philippe De La Mare; James Wilton, diacre; les récents frères et soeurs baptisés; messieurs Péclard et Bellanger. La réunion fut ouverte de la façon habituelle. Frère Taylor a dit que le temps était venu d'organiser l'Eglise ici. Il nous donna quelques instructions et indiqua que les nominations devaient être votées par la branche, paroles que je traduisis. Frère Wilhem fut nommé ancien par Elder Taylor et le vote fut unanime. Frère Taylor appela frère Bertrand comme prêtre et le vote fut unanime chacun votant aussi pour lui-même. Ces frères furent alors appelés à exprimer leurs sentiments sur leur ad-



hésion à cette nomination. Ils parlèrent très positivement. Ils furent alors ordonnés par les mains des anciens présents. Frère Taylor parla et je traduisis. Frère Taylor me demanda alors de prêcher en français ce que je fis. Après cela nous avons chanté et prié. Puis frère Bellanger posa beaucoup de questions à frère Taylor et finalement se proposa lui-même comme candidat au baptême. Nous avons alors terminé la réunion.»

C'est la première mention de Bellanger dans l'histoire de l'Eglise lors d'une réunion huit jours après le baptême de Louis Bertrand. Comment entra-t-il en contact avec les missionnaires? Dans son journal Curtis Bolton nous révèle la clef de cette énigme. Frère Bellanger travaillait au service de Mr Cabet et fut remercié par l'un de ses agents. Nous retrouvons Etienne Cabet à plusieurs reprises dans l'histoire de l'Eglise. Il fut adepte du mouvement social icarien célèbre à cette époque et dirige le quotidien *Le Populaire*, journal dans lequel Louis Bertrand signera des articles. C'est ce même Cabet qui organise une émigration en Amérique pour y installer des co-

lonies au Texas puis à Nauvoo. Il rencontrera Brigham Young quand les saints quittent la ville, pour s'y implanter. Il est naturel que les premiers missionnaires, John Taylor et Curtis Bolton, se soient dirigés vers lui dès leur arrivée à Paris. C'est là qu'ils rencontrent Louis Bertrand et Isidore Bellanger qu'ils invitent à leur réunion.

Dans le journal de la mission française il est noté: «15 décembre, frère De La Mare est très malade (fièvre typhoïde). Mr Péclard est parti avec un mauvais esprit. Frère Bellanger est arrivé à 8 heures selon le rendez-vous convenu et frère Taylor et moi-même sommes allés à l'île de St-Ouen où frère Taylor l'a baptisé. Il fut confirmé le soir et frère Taylor prêcha en français.» Il est aussi mentionné que Pierre Isidore est un homme éduqué.

Le 25 décembre frère Bellanger offre de servir l'Eglise de toute manière possible, note Bolton. Il fait très froid et les missionnaires sont malades. Le 29 décembre frère Bolton écrit: «J'ai été réellement malade pendant plusieurs jours à cause du froid. Après le début de la réunion j'ai proposé que frère Bellanger soit

envoyé en mission dans son village natal dans le département de la Sarthe. Je l'ai ensuite soutenu comme prêtre et le vote a été unanime. Puis, aidé de frère Wilhelm je l'ai ordonné et mis à part pour sa mission. Je lui ai ensuite donné beaucoup d'instructions. Il est bon de dire que nous partageons la Sainte-Cène chaque dimanche soir.»

Succès de la prédication au Grand-Lucé

Frère Bellanger est donc parti aussitôt puisque frère De La Mare après être guéri part le 25 janvier 1851 pour rejoindre son foyer mais «en passant par Le Mans tout d'abord pour passer quelques jours avec frère Bellanger». Nous pouvons noter que les missionnaires se soutenaient entre eux quelles que soient les distances ou les circonstances. Le 24 février frère Bellanger écrit à John Taylor mentionnant qu'il est poursuivi par la justice et qu'il a un problème de vente de Bibles. Le 3 mars il y eut trois baptêmes et le 12, sept baptêmes au Grand-Lucé en présence de Philippe De La Mare. Nous ne connaissons pas hélas les noms de ces personnes. Ce 12 mars, Philippe De



Une maison de la Croix-du-Genêt peut-être celle des Bellanger.

La Mare écrit à Curtis Bolton: «Les gens n'ont plus confiance dans leurs prêtres. Samedi à 11 heures nous avons baptisé un homme et sa femme; dimanche les gens sont venus par centaines des environs; nous y avons rencontré un protestant; la maison et celle du voisin sont pleines; à 10 heures du soir les gens sont revenus et une femme âgée de 60 ans a été baptisée; nous avons un problème avec la Société biblique à cause de la distribution de Bibles; frère Bellanger est un frère digne, il travaille jour et nuit pour la cause du Christ; je dois rentrer car mon passeport n'est pas en ordre et je pars pour Jersey jeudi; j'ai ordonné frère Bellanger à l'office d'ancien car j'ai toujours ressenti la voix me demandant de l'ordonner.» Frère Bellanger confirme ces baptêmes en indiquant que sa maison est trop petite et qu'il doit prêcher à l'extérieur et qu'une fois sa maison contenait trente personnes et qu'une centaine d'autres essayaient de rentrer.

Le 6 juin 1851 lors d'une conférence à Londres, frère Taylor demande à frère De La Mare de rendre visite à la branche de Bellanger le plus tôt possible. C'est frère Pack qui présidera de l'île de Jersey la branche de Bellanger comme on l'appelle déjà.

En juillet le préfet de police Carlier et Léon Foucher interdisent à John Taylor de prêcher à Paris et dans le reste de la France. Le 2 décembre 1851 est le coup d'état de Napoléon III qui prend les pleins pouvoirs. Les hommes politiques sont traqués.

Entre le 16 et le 20 décembre John Taylor rencontre le ministre de la guerre lequel leur donne 24 heures pour quitter la France. John Taylor est suspecté par la police de l'Etat d'être communiste. La loi martiale est votée en mars 1852 sur un tiers du territoire français. En 1853 tous les missionnaires se retrouvent à St-Héliier. C'est là que Louis Bertrand traduit la Voix d'avertissement et qu'il y rencontre Victor Hugo trop

soucieux de politique à ce moment-là.

Lors de la Conférence de St-Héliier, la mission française est composée de 337 membres dont 3 grands-prêtres, 30 anciens, 12 prêtres, 13 instructeurs et 6 diacres répartis dans 9 branches. Il n'y a cependant que 48 membres en France et le reste dans les Iles Jersey. Frère Bellanger y est-il? Nous ne le savons pas.

Qu'est devenu Pierre Isidore Bellanger?

Le rapport de la mission française du 2 janvier 1854 rapporte: «Nous avons envoyé deux elders pour présider la conférence de Bellanger. Le premier missionnaire est emprisonné pendant quelques semaines, le second suivi assidûment par les gendarmes jusqu'à ce qu'il quitte le pays. Cette conférence s'est bien déroulée mais les circonstances sont actuellement défavorables au développement.» Frère Bellanger a réussi à rassembler les membres pour sa conférence mais nous ne savons pas ce qui lui est arrivé ensuite.

Dans une lettre du 5 octobre 1855 frère Dunbarr écrit: «Nous n'avons pas de nouvelles de la branche du Grand-Lucé; il y a seulement quelques saints qui l'ont formée et qui se sont dispersés... Des lettres ont été envoyées plusieurs fois et à différents endroits et aucune réponse n'a été donnée.» Cette information nous donne le moment où frère Bellanger a cessé ses activités, à la fin de l'année 1854. Le 25 novembre 1855 tous les missionnaires sont rappelés à l'exception de Thomas Leiz qui reste chargé des trois branches restantes en France: Paris, Boulogne, Le Havre.

Qu'est devenu notre pionnier? Dans la Sarthe, les années 1853 à 1855 sont difficiles pour l'oeuvre missionnaire. Chaque étranger est surveillé, toute activité est suspecte et les condamnés politiques sont nombreux et déportés. Nous en sommes réduits aux hypothèses: Pierre Bellanger a-t-il été déporté

comme suspect ou agent subversif lui qui avait travaillé un temps au journal communiste *Le Populaire*? A-t-il été emprisonné en raison de la création de cette branche? Ceci reste un mystère. Comme Louis Bertrand il faisait partie des suspects et l'arrestation des missionnaires pourrait confirmer cette hypothèse.

Nul trace de ce frère, ni à Jersey, ni à Salt Lake City, ni dans aucun autre récit ou journal personnel. Il a disparu complètement et l'on perd sa trace dès 1854. Il n'a pas de descendance dans la commune et dans les actes d'état-civil il n'apparaît plus.

Ancêtres communs et travail au temple

Nous avons découvert récemment en effectuant des recherches que frère Jean-Marie Tréhet et soeur Danielle Marie avaient des ancêtres communs avec Isidore Bellanger dans la commune de St-Mars d'Outillé. Ce fut une surprise qui nous rapprocha de ce pionnier. J'ai donc décidé de rechercher les ancêtres de cet homme qui avait préparé le terrain de la prédication dans cet endroit. Ce projet mené à bien, nous avons choisi l'année 1997 pour effectuer le travail au temple pour ses ancêtres et les nôtres. Un groupe de jeunes gens et jeunes filles de la mission française de Bordeaux s'est donc rendu au temple pour effectuer les baptêmes et ainsi apporter leur contribution spirituelle à cet homme précieux pour les membres de l'Eglise français. Frère Bellanger a reçu ses dotations le 24 juillet 1997 au temple Suisse. Sans savoir ce qu'il est devenu nous lui avons envoyé là où il est notre reconnaissance. Merci aux jeunes et adultes qui ont oeuvré pour sa famille. ■

Alain Marie

*Millennial Star 13 mars 1851;
Journal de Curtis Bolton;
Histoire de la mission française;
Etat civil de St-Mars d'Outillé et du
Grand-Lucé;
Notariat de Marigné-Laillé.*